CHATEAUBOURG
SAINT-MELAINE/BROONS-SUR-VILAINE

N°146

le magazine

JUILLET 2021

FOCUS

La biodiversité

ET AUSSI…

NOUVEAU : JEU !
P 3

HISTOIRE
P 14-15

PORTRAIT
P 17

L'EFFET V!TRÉ

Sommaire

EN DIRECT

Décisions du Conseil municipal 3

Actualités 4/5

Instantané 6/7

FOCUS

La biodiversité 8/9

PRÈS DE CHEZ VOUS

Sur le vif 10/11

Vivre ensemble 12/13

DÉCOUVERTES

Culture et Histoire 14/15

Rencontres 16/17

CARNET

État civil 18

Agenda 19

Le magazine - Juillet 2021 - N°146
Journal d'informations municipales - Broons-sur-Vilaine / Châteaubourg / Saint-Melaine. Dépôt légal : Juillet 2021

Directeur de publication : Teddy Régnier
Co-directeur : Aude de la Vergne - Suivi de rédaction et d'exécution : Shirley Piron.
Réalisation graphique : Agelia
Impression : Les Hauts de Vilaine
Rédaction : Jean-Louis Kernen, Shirley Piron, Coralie Renault.
Photo de couverture : Charles Crié.
Crédits photos : Mairie de Châteaubourg ; Charles Crié ; Pierre Lepoutre, photographe professionnel à Châteaubourg (www.pierre-lepoutre.com)

Édito

Chers Castelbourgeois,

L'été est souvent synonyme de sortie en extérieur, de redécouverte de la nature. Ceci est d'autant plus vrai cette année où nous avons été restreints dans nos déplacements.

C'est donc « naturellement » que nous avons voulu dans cette édition vous parler de biodiversité, de jardin, et de vivre ensemble.

La biodiversité désigne l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent. La biodiversité propose une approche d'un système vivant où l'homme est reconnecté aux autres formes de vie, mais n'occupe pas forcément le centre. Dès l'origine l'Homme fut émerveillé devant la nature et il voua un culte à la nature.

Certains nourrissent aujourd'hui l'idée d'une impossible réconciliation, voire d'une forme d'incompatibilité entre l'homme contemporain et la nature. Je pense tout le contraire. Je crois au progrès et à la capacité de l'humanité à surmonter le défi de la préservation de la nature à long terme sans sacrifier la qualité de vie de l'humain.

Si certaines actions restent limitées et relativement inefficaces pour le moment, on peut constater que de nombreuses transitions sont en cours. Nous réinterrogeons régulièrement nos politiques publiques de protection de la biodiversité, mais aussi de l'urbanisme, de l'agriculture et de l'énergie. Les changements sont profonds et tendent à décloisonner nos modes d'action. Nous vivons une période de transitions, sources de confusions, d'incertitudes et d'inquiétudes, mais aussi d'expérimentations, de nouveaux terrains d'action et d'étude.

Par exemple en agriculture, la biodiversité est primordiale ; la contribution des animaux pollinisateurs ou des organismes participant au renouvellement des sols n'est plus à démontrer. La nature protège aussi des risques environnementaux. La préservation et la restauration de prairies inondables permettent de diminuer l'impact des inondations en absorbant l'eau. Ce surplus d'eau alimente par la suite les nappes souterraines et pourra être utilisé lors de période de sécheresse notamment pour l'agriculture.

Il nous faut donc continuer notre politique de densification et reconstruire la ville sur la ville pour préserver les terres agricoles. Cependant nous devons en parallèle répondre à une forte demande de logements et d'implantations d'entreprises. Et comme l'humain et sa qualité de vie sont au cœur de notre conception de la biodiversité il nous faut trouver les bons compromis.

Nous allons donc continuer nos réflexions et nos transitions pour faire de Châteaubourg une ville durable.

Pour conclure Raymond Devos disait « le point commun entre le philosophe et le jardinier, c'est que tous les deux sèment des pensées ». Alors soyons tous un peu des jardiniers philosophes !

Bel été 2021,

TEDDY RÉGNIER
Maire de Châteaubourg

Décisions

Extraits des principales décisions du Conseil municipal du mois de mai.

Retrouvez les comptes rendus complets sur le site www.chateaubourg.fr > Conseils municipaux

ACTION SOCIALE

MISE EN ŒUVRE D'UNE ANALYSE DES BESOINS SOCIAUX

Afin de pouvoir prendre en compte les attentes et besoins de la population en termes d'action sociale, le Centre Communal d'Action Sociale souhaite lancer une analyse des besoins sociaux. Cette étape permettra de confirmer certains projets et d'en envisager de nouveaux qui pourraient être mutualisés. Le Conseil a validé cette mise en œuvre, pilotée par le CCAS, et la participation de plusieurs élus au groupe de travail dédié.

ÉDUCATION

PROJET ÉDUCATIF DE TERRITOIRE

Un PEDT a été établi et approuvé par délibération en décembre 2018, pour une durée de 3 ans. C'est pourquoi, un nouveau PEDT a été approuvé par le Conseil municipal, pour les années scolaires 2021 à 2024.

TRAVAUX

PLAN VÉLO - DEMANDE DE SUBVENTION

La commune de Châteaubourg est éligible à la DETR (Dotation d'équipement pour les Territoires Ruraux) et la DSIL (Dotation de Soutien à l'Investissement Local), qui sont des aides financières de l'État allouées notamment aux communes de 2001 à 20 000 habitants. Le plan vélo fait partie des actions pouvant bénéficier d'un financement. C'est pourquoi, le Conseil a validé les demandes de subventions selon le plan de financement suivant (montant total des études et travaux : 125 000 € HT) :

- État (DETR) : 37 500 € (soit 30 % de la dépense HT) ;
- État (DSIL) : 37 500 € (soit 30 % de la dépense HT) ;
- Fonds propres : 50 000 € (soit 40 % de la dépense HT).

RESTRUCTURATION ET EXTENSION ÉCOLE DE GAULLE

Un appel à concurrence a été lancé en avril 2021 pour la maîtrise d'œuvre de la restructuration et de l'extension de l'école Charles de Gaulle. Après analyse des 14 offres admises, le Conseil a approuvé l'attribution de la maîtrise d'œuvre au groupement Louvel Agence d'Architecture, pour un montant de 171 030 € HT.

ZAC Multisites : le plan de réalisation sur la zone de l'ancienne gendarmerie.

URBANISME

ZAC MULTISITES - APPROBATION DU DOSSIER DE RÉALISATION

Initié en 2015, le projet urbain mis en œuvre par la ZAC Multisites permettra d'engager sur le long terme, et dans un objectif de régulation, l'effort de construction de logements pour les 10 ans à venir environ.
Le Conseil a validé le dossier de réalisation, comprenant :

- Le rapport de présentation ;
- Le programme global de constructions à réaliser dans la zone ;
- Le programme des équipements publics à réaliser dans la zone ;
- Les modalités prévisionnelles de financement de l'opération d'aménagement, échelonnées dans le temps ;
- Les annexes.

PLESSIS-BEUSCHER - DÉNOMINATION LOTISSEMENT

Le Conseil a validé la dénomination « rue Édouard Legendre » pour la voie desservant le nouveau lotissement d'habitat situé zone du Plessis-Beuscher.

Nouveau !

JEU : À LA POURSUITE DU CHEF D'ŒUVRE !

Envie de jouer tout en découvrant la ville, ses sculptures et surtout... le chef d'œuvre caché ?

L'artiste Steven Stèle vous lance un défi : découvrir où il a caché son chef d'œuvre ! Pour cela, vous devrez explorer la ville et scruter les plaques du parcours qui vous permettront de résoudre des énigmes et, peut-être, de parvenir à découvrir l'œuvre cachée… **Munissez-vous d'un crayon et de la feuille de jeu** que vous trouverez place de la mairie, et également téléchargeable sur le site www.chateaubourg.fr

Amusez-vous bien !

Actualités

Les jardins pédagogiques

LES PREMIERS SEMIS DU PRINTEMPS 2021

Radis, salades, aromates, tomates, fraises, fèves, potirons, concombres, courgettes, poivrons, aubergines… sans oublier les œillets, le maïs et le tournesol. Ce printemps 2021 a été mis à profit pour semer et planter dans les jardins pédagogiques, avec déjà de bons résultats bien visibles, au début de ce mois de juillet.

Lors d'un atelier plantation à l'école Le Plessis.

« C'est une très bonne initiation au développement durable, qui permet de suivre la progression, de la semence à la récolte » indiquent Cathy Guiborel, élue référente, Jessica Cancouët, référente administrative, et Alicia Moréac, en service civique, toutes trois responsables du projet. Elles se réunissent une fois par semaine pour suivre l'évolution des opérations. Trois jardins ont déjà été installés : un premier à l'école Le Plessis, un second à l'école de Gaulle et un troisième à l'Accueil de Loisirs Plume, avant d'en créer un quatrième à la Maison de l'Enfance…

Services techniques, agents périscolaires et bénévoles

Concrètement, les cultures sont réalisées dans des bacs carrés d'1,20 mètre de côté avec un encadrement en bois de chêne provenant de la scierie Chapon. *« Les services techniques ont rempli les bacs de terre en ajoutant du broyat et nous avons également cinq agents du périscolaire qui s'occupent des cultures avec les enfants, sans oublier Louis Milet et Jocelyne Lodé, deux bénévoles qui nous aident dans cette opération »* ajoutent Cathy, Jessica et Alicia qui ont réalisé les premiers semis la troisième semaine de mai.

« On démarre petit pour pérenniser. Ces espaces pourront être agrandis plus tard avec de nouveaux bacs ». À ce sujet, la mairie recherche aussi de nouveaux bénévoles pour ces jardins pédagogiques : n'hésitez pas à vous signaler si vous voulez participer à l'aventure !

L'opération s'inscrit dans une cohérence globale, avec le projet de récupérer du compost alimenté par la cantine municipale. Cette initiative n'est qu'un volet des nombreuses actions qui vont être lancées dans le cadre du développement durable.

Pratique : Bénévoles pour les jardins pédagogiques : inscriptions sur viedesecoles@chateaubourg.fr ou au 02 99 00 31 47

Plan Vélo

UN NOUVEL ABRI VÉLOS SÉCURISÉ À LA GARE

Lancés en mars, les travaux de ce nouvel équipement ont été finalisés en ce début juillet, avec la mise en place du contrôle d'accès, qui ne sera cependant effectif qu'à la rentrée, après paramétrage. Le système de sécurisation est raccordé au dispositif régional Korrigo, pour la gestion des titres de déplacements.

L'abri vélos offre 80 places, ainsi qu'un dispositif de recharge de batteries. Outils bienvenus face au « fleurissement » de ce mode de déplacement doux !

Vous souhaitez demander votre accès à l'abri vélo ? **Les demandes d'inscription seront à faire auprès de la mairie à compter de septembre.** Les modalités seront à retrouver sur le site www.chateaubourg.fr

EN CHIFFRES

Coût :

90 000 €

Financement :
Subvention Alvéole : 40 875 €
Subvention État : 20 840 €
Reste à charge mairie : 28 285 €

Alexandre Ménage, le nouvel animateur jeunesse

PLEIN DE PROJETS APRÈS LE COVID

Depuis ce 15 juin, Alexandre Ménage - qui succède à Romain Georgeault au poste d'animateur à l'Espace Jeunes - est tombé sous le charme de la Cité des Sculpteurs.

L'animation, il connaît bien. Alexandre, 34 ans, a, en effet, été responsable de l'Espace Jeunes de Bourg-des-Comptes, pendant trois ans, après avoir travaillé dans diverses structures de loisirs notamment à Orgères, Vern-sur-Seiche, La Chapelle-Thouarault et Saint-Armel. *« Je suis dans l'animation sociale depuis huit ans, après avoir été éducateur sportif. »*

Alexandre Ménage arrive des projets plein la tête au niveau des activités physiques, scientifiques, techniques, culturelles et d'expression. *« Cela peut aller du sport traditionnel à la réalisation d'un terrarium ou de bancs via le bricolage, sans oublier l'expression orale et corporelle »* poursuit le nouvel animateur qui tient d'abord à écouter la demande des jeunes : *« avant, j'ai besoin de connaître le public pour cerner ses besoins réels ».*

Aller vers les jeunes

Un goût du sondage qui tombe à pic. *« Alexandre ira aussi hors des murs. Il s'agit d'une nouvelle mission que nous lançons et il a reçu une formation dans ce sens »* indique Sandrine Bompard, responsable jeunesse. *« On sent qu'il faut aller au contact, à l'extérieur, à la sortie des collèges, dans les bus, les espaces de sports ou tout simplement en se promenant en ville. Nous savons que certains jeunes ne franchiront pas la porte du local d'eux-mêmes. Cette démarche est nécessaire car notre fréquentation baisse, une désaffection qui s'inscrit dans une tendance nationale. Il faut toucher cette nouvelle population non informée, chez les jeunes ».*

Sandrine précise que les nouvelles activités seront adaptées au public, au local jeunesse de la Maison Pour Tous, voire ailleurs si cela est nécessaire. Le Covid a, en effet, bousculé bien des habitudes et va peut-être en créer de nouvelles. Dans l'attente, nous arrivons aux sorties et aux camps de l'été avec un programme qui va mobiliser Alexandre et son équipe pendant cette pause estivale.

Alexandre Ménage, le nouvel animateur jeunesse

« Châteaubourg est une ville attrayante, avec un potentiel énorme ! »

Instantané

Nous vous proposons de découvrir concrètement toutes les implications que revêtent les délégations de vos élus : que se cache-t-il derrière les intitulés ?... Réponse ici !

Vincent Barteau,
adjoint au développement local

« EN DIX ANS, LES CHOSES ONT BEAUCOUP CHANGÉ »

Châteaubourg poursuit son développement local avec ses entreprises, ses artisans et commerçants. Une belle progression dans une commune qui sait valoriser ses nombreux atouts.

Aucune commune n'est commune. Inutile donc de copier le voisin pour se développer. Châteaubourg compte plus d'emplois que d'actifs, le tout à proximité de l'axe Rennes-Paris et dispose de la première gare TER de Bretagne. Des atouts qui font exploser la demande immobilière. Les élus s'appuient sur ce constat pour caler le développement local. Ici pas question d'improviser au risque de se tromper. Tout projet s'anticipe et s'inscrit dans une démarche volontaire globale des élus pour envisager l'avenir, à taille humaine, de leur territoire.

Le développement local, c'est quoi à Châteaubourg ? *« Il s'articule surtout autour des entreprises, des artisans et des commerçants déjà en place et vers ceux qui souhaitent s'installer »* indique Vincent Barteau, adjoint au développement local. Sa mission ? Essayer de trouver des porteurs de projets et trouver des locaux disponibles. Avec deux questions primordiales. Quelles sont les attentes des habitants de Châteaubourg ? Ce type de projet est-il possible ? Après le choix de la commission, place au concret avec l'intervention de Noémie Pétrel, responsable du développement local, qui établit les contacts et suit la réalisation du projet.

La foule attire la foule

Un exemple ? Au centre commercial Bel Air, la commune est propriétaire de la moitié des cellules. *« Pour les deux nouvelles ouvertures, nous avons recherché des commerces qui amènent de la fréquentation pour les voisins, comme dans les rues commerçantes. Nous voulons un espace de vie, pas des bureaux, dans ce cœur de ville »* poursuit Vincent, converti au vieil adage : la foule attire la foule. Un choix qui ne doit pas oublier l'existant pour éviter une concurrence frontale mais viser plutôt la complémentarité. *« C'est assez compliqué. Il faut aussi tenir compte du voisin ! »*

La forte attractivité de Châteaubourg

Il reste d'autres secteurs à aménager. C'est le cas de la rue Maréchal Leclerc. *« C'est assez compliqué pour le commerce. Il reste encore des cellules privées qui sont vides. On réfléchit à rendre cette rue attractive »*. Les choses évoluent très vite dans la commune *« En 2012, on a vu des commerces fermer. Ce n'est plus le cas. On sent au contraire une plus forte attractivité de Châteaubourg. Les commerces appellent les commerces. C'est le phénomène boule de neige. En dix ans, les choses ont beaucoup changé »* poursuit Vincent Barteau évoquant notamment la rue de Paris. Sans oublier le nouveau centre commercial de La Goulgatière, sur l'ancien site Sulky, bien placé en entrée de ville, pour donner une image dynamique de la Cité des Sculpteurs. *« Ce centre de La Goulgatière va poursuivre son développement avec une seconde partie qui sera prochainement urbanisée »*.

Vincent Barteau

« L'offre est de plus en plus variée ».

Zones d'activités communales : c'est complet !

Même succès du côté des zones d'activités où Châteaubourg affiche complet. *« À ce jour, nous n'avons plus rien de disponible. Tous les terrains en zones d'activités communales ont été vendus »* poursuit Vincent évoquant Le Plessis Beuscher et La Bourlière. Désormais l'extension industrielle se fait uniquement sur la zone de Vitré Communauté à l'image des entreprises Sonepar, Sulky, Stef, Gruel Fayer, Sojasun... *« Nous avons un tissu d'entreprises très fort dans un secteur géographique en plein développement »*.

Une demande de produits locaux

On le voit, les choses bougent à Châteaubourg. *« La diversification commence aussi à se faire sentir. On essaie de travailler sur une offre de plus en plus variée sans oublier l'essor de la proximité. On sent cette envie de rester un peu plus dans le contexte du secteur avec cette demande de produits locaux »* conclut Vincent Barteau qui essaie de profiter de cette dynamique pour renforcer le potentiel de Châteaubourg entre Rennes et Vitré.

La place commence même à manquer comme pour le logement. Châteaubourg est victime de son succès. Un bon signe.

QUAND LA VILLE ACHÈTE LA GARE...

La commune de Châteaubourg vient d'acquérir le bâtiment principal de la gare SNCF, un local de 170 m² contigu à l'espace de maintenance. Dans quel but ? *« La commission développement local réfléchit à l'avenir de ce lieu. La gare ne sert plus. Il n'y a plus de hall d'accueil ni de guichet. Il s'agit toutefois d'un bâtiment sympa qui doit conserver son âme à proximité de la future médiathèque »* indique Vincent Barteau qui, avant de rédiger le cahier des charges, lance déjà un appel à projets. Alors si vous avez des idées, plutôt dans le style vintage et dans l'esprit du rail...

La gare achetée par la commune.

DES PROJETS DANS LE CENTRE

« Nous allons aussi permettre à des artisans et des commerçants de se tester avant d'investir » indique Vincent Barteau évoquant le projet de boutiques éphémères. Cela a été le cas à L'Atelier situé rue du Maréchal Leclerc, qui a accueilli les créatrices de l'association La Galerie pour une boutique éphémère. Depuis, ces dernières ont investi le local à la place de l'ancienne boulangerie, rue de Paris, avec leur boutique « L'Atelier &tc ».

« L'Atelier &tc », rue de Paris.

LE LABEL « VILLAGE ÉTAPE » : UN SUCCÈS INESPÉRÉ

Châteaubourg a décroché en 2020 le label « Village Étape » décerné par la Fédération des Villages Étapes, sous tutelle du ministère de la Transition Écologique, en charge des routes. Conséquence directe : les visiteurs sont arrivés à Châteaubourg ! *« Quand les panneaux ont été placés sur la quatre voies, plus tôt que prévu, nous avons été pris de court et on a noté de suite un flux de visiteurs. Nous avons eu un retour très positif des commerçants qui découvraient une nouvelle clientèle »* confie Vincent Barteau évoquant ce nouveau label qui génère du trafic supplémentaire.

LA CITÉ DES SCULPTEURS : UNE IMAGE QUI S'IMPLANTE

La municipalité a eu l'idée astucieuse de prolonger l'exposition du parc Ar Milin' dans toute la ville, avec un partenariat privilégié avec l'association organisatrice, Les Entrepreneurs Mécènes. Une manière de valoriser l'existant déjà bien implanté et de dynamiser une exposition qui a connu une forte fréquentation lors de sa dernière édition. À l'image de La Gacilly avec la photo, Châteaubourg affirme son identité à travers la sculpture.

Châteaubourg : une image qui fait son chemin.

L'EX SITE THALÈS QUASI RECONVERTI

Deux nouveaux projets sont en cours, sur l'ancien site Thalès, boulevard Laënnec. Il s'agit notamment de celui de Blue 2i, une agence de communication internet en expansion qui va s'installer sur le parking à côté de BT Blue (anciennement Bretagne Télécom), sur un espace de 700 m². L'ADMR va également y construire ses bureaux avec des salles de formation, sans oublier un besoin en parking pour ses véhicules.

De beaux projets avec une belle visibilité.

Le développement va se poursuivre à côté de BT Blue.

LA BIODIVERSITÉ À CHÂTEAUBOURG

La pédagogie par l'exemple

L'érosion de la biodiversité se poursuit en France avec des espèces végétales et animales menacées. Que faire ? Les services communaux montrent l'exemple avec des initiatives concrètes depuis 2005. En espérant faire de nombreux émules pour le bien de tous.

1 *Ludovic Floquet, à gauche, et Ronan Veillard.*
2 *Stéphane enlève les mauvaises herbes au roto-fil.*
3 *Du végétal pour revaloriser le cimetière.*
4 *La ruche bien sécurisée au parc Pasteur.*
5 *Des dépôts sauvages à La Bretonnière… et ailleurs. Stop, n'en jetez plus !*
6 *L'hôtel à insectes, toujours au parc Pasteur.*

2005-2019 : le zéro phyto en cinq étapes

Le constat est unanime. Un tiers des espèces vivantes en Bretagne sera en danger si on ne fait rien. Une situation prise très au sérieux par les communes qui ont bouleversé leurs modes opératoires dans les services techniques extérieurs, depuis le début du nouveau siècle. *« **À Châteaubourg, tout a commencé en 2005 avec l'arrêt net des fongicides et des insecticides pour respecter les espèces pollinisatrices comme les abeilles** »* indique d'emblée Ronan Veillard, responsable du service espaces publics, évoquant cette première initiative relative aux espaces verts. *« **Il a fallu s'adapter avec des fleurs plus rustiques et l'apport de lierres pour limiter le nombre de pucerons** »*.

Seconde étape en 2007 : interdiction d'utiliser des herbicides sur la voirie. Exit les désherbants comme le fameux glyphosate, et place à la débroussailleuse. *« **Nous intervenons désormais avec le roto-fil sur les trottoirs, les joints et les parties enrobées. Et par ailleurs il faut commencer par accepter la végétation !** »* glisse Ronan Veillard qui fait ici référence au travail de l'équipe voirie, dont le chef d'équipe est Steven Le Rouzes. Cette mission mobilise pas moins de quatre agents, de juin à septembre, pour cet entretien.

Espaces verts, cimetières puis partout

En 2012, l'interdiction s'élargit : plus d'herbicides dans les espaces verts. Place au paillage et à la plantation sous bâches désormais biodégradables. Quatre ans plus tard, en 2016, l'équipe fait le choix de ne plus utiliser les herbicides dans les cimetières. C'est le retour de la bonne vieille binette et l'arrivée du désherbage thermique au gaz.

*« **Il faut deux jours à deux agents pour désherber les trois cimetières de la commune en comptant les allées et les inter-tombes** »* poursuit Ludovic Floquet, chef d'équipe espaces verts. *« **Ce n'est pas fini. Il faut revenir toutes les trois semaines avant un dernier coup dans l'année. On passe plus de temps mais on végétalise un cimetière qui est ainsi revalorisé** »*. Adieu, le produit radical qui nettoyait tout sur son passage… *« **Cette méthode apporte plus de suivi et permet de respecter la santé des agents, le tout avec un apport de verdure et de fleurs dans ce décor minéral** »* ajoute Ronan qui annonce la dernière étape : *« **depuis 2019, c'est le zéro phyto, partout** »*.

Une assiduité récompensée. La commune de Châteaubourg vient d'obtenir le Prix 2021 « Zéro phyto » décerné par la Région Bretagne. *« **Une belle récompense qui nous fait plaisir car je me souviens qu'en 2005, on prêchait encore dans le désert !** »*. En quinze ans, l'idée a fait son chemin.

Les abeilles…

Les abeilles, entre autres, assurent l'essentiel de la pollinisation et donc la reproduction des plantes à fleurs. Elles jouent un rôle primordial dans la chaîne alimentaire. En 2019, la commune a acquis une reine référencée, marquée sur le dos, avec sa colonie. La ruche est installée dans le parc Pasteur, dans un enclos sécurisé, à proximité de la Maison Pour Tous. Laurent Masson, un apiculteur amateur de la commune, apporte son aide et collecte notamment le miel offert en cadeau aux jeunes mariés de Châteaubourg. Tout un symbole.

« Rappelons au passage qu'il est primordial de supprimer les insecticides tueurs d'abeilles » ajoute Ronan Veillard, soulignant la cohérence de l'installation de la ruche avec la politique zéro phyto de la commune. L'aspect pédagogique n'est pas oublié. Une apicultrice a disposé dix ruches au Plessis Beuscher, sur le territoire communal, et en échange elle assure sept animations par an, au niveau des écoles et de l'Accueil de Loisirs. L'éco-citoyen de demain se prépare aujourd'hui.

… et l'hôtel à insectes au parc Pasteur

« Nous avons également installé un hôtel à insectes dans le parc Pasteur. Tout ceci est en lien avec la ruche » poursuit Ludovic Floquet qui évoque aussi les mélanges fleuris semés à proximité. L'objectif est clair. Il s'agit de favoriser l'implantation de ces « auxiliaires » comme les coccinelles, les papillons, les abeilles, les perce-oreilles, les carabes… qui vont s'attaquer aux nuisibles à l'image des pucerons. Dans cet abri, les occupants pondent leurs œufs et leurs larves y passent l'hiver. Aux beaux jours, elles sont en place, prêtes à dévorer les nuisibles du potager.

*« **Avec ce type d'équipement nous véhiculons toujours le même message : faire attention à la biodiversité et respecter l'environnement** »* ajoute Ronan Veillard. *« **Plus il y aura d'hôtel à insectes mieux ce sera** »*. Ces auxiliaires qui se nourrissent des ravageurs peuvent même remplacer les pesticides. Une alternative naturelle et efficace à la chimie.

Mauvaises herbes, poubelles, dépôts sauvages… adoptons les bons gestes citoyens

On le voit, les services communaux s'investissent en montrant l'exemple dans les espaces publics. Il reste désormais à généraliser cette attitude vertueuse mais ceci engage toute la population. *« **Il faut responsabiliser les citoyens car nous avons toujours trop de mauvais exemples d'incivilités** »* ajoute Ronan Veillard, qui a listé toute une série de gestes à proscrire au niveau du désherbage, des poubelles, des déjections canines, des déchets dans les parcs et des dépôts sauvages…

Les services municipaux demandent tout d'abord aux propriétaires de désherber le long des murs de leurs propriétés. C'est un geste citoyen, qui en plus d'être éco-responsable, embellit la propriété.

Autre problème : les poubelles restent parfois longtemps sur la rue. *« **Les sacs sont éventrés par les chiens et attirent parfois les rats. Il suffit de sortir les poubelles le matin juste avant la collecte, et de les rentrer le soir** »* poursuit Ronan qui signale aussi les déjections canines : *« **il y a des distributeurs de sacs partout dans la ville** »*.

Autre constat : les papiers gras et les déchets encombrent souvent les parcs après un pique-nique. Il suffit de laisser l'espace propre, comme on l'a trouvé. Attention également au tri des déchets dans les cimetières en séparant bien les compositions artificielles des fleurs naturelles pour éviter ce mélange plastique-végétal lors du traitement.

Dernier fléau : les dépôts sauvages dans les campagnes ou près des bornes d'apport volontaire ! Il n'est pas rare d'y trouver des chaises, des bidons en plastique, des pots de peinture, un canapé ou des câbles métalliques… La déchetterie est ouverte au public cinq jours par semaine à Châteaubourg.

*« **Toute l'équipe s'implique dans la protection de l'environnement avec un énorme suivi et une passion au service de la nature** »* concluent Ronan et Ludovic qui lancent un appel au civisme de chacun pour un mieux vivre ensemble. Ils ne désespèrent pas d'y arriver, comme avec le zéro phyto !

Aude de La Vergne, adjointe

LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT : « OUI, C'EST POSSIBLE ! »

« Conjuguer le développement territorial et le respect de l'environnement est un défi que les 29 membres du Conseil municipal veulent relever.

Oui, c'est possible. Par l'exemplarité, cela va sans dire. Sans produits nocifs, le travail mécanique est plus important et l'apparition « d'herbes folles » plus fréquente. Mais nos eaux en seront plus saines.

Il est capital de nourrir nos abeilles, celles qui permettront la pollinisation, tout comme il est important d'accepter les insectes qui oxygènent les terres. La commune a besoin d'un air plus propre et, pour cela, se mobilise pour une route périphérique. Cela permettra aux pistes cyclables - qui verront le jour à l'automne - d'être sécurisées car voisines d'un trafic moins important.

Oui, Châteaubourg s'inscrit dans un développement urbain maîtrisé et un développement durable affiché. »

Sur le vif

15 juin | **Migrants : riches d'ailleurs.** L'illustrateur Laurent Lefeuvre est allé à la rencontre des élèves de 3ème du collège Pierre-Olivier Malherbe.

21 juin | **Centre commercial Bel Air :** les aménagements se terminent, l'espace a fait peau neuve !

Focus Jardin des Arts

Depuis le 9 juin, les œuvres des 6 artistes sont à découvrir au sein du parc Ar Milin' et dans le centre-ville : Alice Morlon, Sophie Prestigiacomo et Régis Poisson, Philippe Pousset, Nell Stride, Éric Vialla.

Œuvres d'Éric Vialla, visibles dans le parc Ar Milin'.

« 8 Totems », de Philippe Pousset, visibles dans le parc Ar Milin'.

Œuvre *« Insouciance »*, de Nell Stride, visible cour des artistes.

Les artistes de l'édition, accompagnés par Gisèle Burel, présidente de l'association organisatrice Les Entrepreneurs Mécènes, et Teddy Régnier, maire.

Vivre ensemble

VIE SCOLAIRE

ÉCOLE CHARLES DE GAULLE

Quand les élèves écrivent un projet de loi !

Le 29 janvier, Christine Cloarec-Le Nabour, députée, a répondu aux questions des élèves. À gauche, Caroline Péron, enseignante (photo Christine Cloarec-Le Nabour).

« Les élèves devaient se mettre dans la peau d'un député pour écrire une proposition de loi, en suivant la démarche du parlementaire. Le thème retenu pour cette année est celui d'une alimentation durable et équilibrée ». Caroline Péron, enseignante en CM2, garde un bon souvenir de cette expérience pédagogique, du premier semestre 2020-2021, à l'école Charles de Gaulle. Auparavant, les élèves avaient invité le maire, Teddy Régnier, à venir présenter son activité de premier magistrat dans la commune, pour se familiariser avec le débat citoyen. Cette démarche s'inscrivait dans le cadre du Parlement des enfants créé en 1994 par l'Assemblée Nationale, en partenariat avec l'Éducation Nationale, afin de permettre à des élèves du primaire de participer au système démocratique français. Et ceux-ci ont joué le jeu. *« On voit bien qu'en CM2, les enfants ont déjà des idées bien affirmées. Chacun défendait son point de vue, cela dans le cadre de débats argumentés »* poursuit l'enseignante qui tient à souligner « la bonne liberté d'expression dans le respect et l'écoute de l'autre ».

Un débat enrichissant avec la députée

La rédaction du projet terminée avec les affiches, l'enseignante avait invité Christine Cloarec-Le Nabour, députée de la 5ème circonscription, à venir répondre aux 23 questions des élèves. Le vendredi 29 janvier 2021, la parlementaire se retrouva ainsi devant la classe sélectionnée dans sa circonscription pour cette 25ème édition.

« Le débat a été très enrichissant. Très à l'aise, la députée a répondu à tous les enfants en se mettant à leur portée, le tout dans un échange permanent de questions-réponses » poursuit Caroline Péron soulignant une idée concrète émise par les jeunes : *« Lors de la plantation des arbres, ils proposent de choisir des fruitiers qui produisent à la fois de l'oxygène et des fruits à cueillir ».* Tout simplement. Quand on dit que la vérité sort de la bouche des enfants…

ÉCOLE SAINT-MELAINE

La kermesse de 2021 : place aux émotions

La peur, la colère, la tristesse, la sérénité et la joie : les jeunes élèves de l'école Saint-Melaine ont dansé sur le thème des émotions, le jour de la kermesse, le mardi 11 mai. Une fête assez particulière pour cette édition 2021. *« Elle s'est déroulée sans les parents mais les enfants et les adultes présents ont passé un très bon moment festif. Tout le monde a dansé à la fin sur une musique rythmée ! »* précise Fanny Magnien, en intérim de direction, évoquant cette nouvelle formule, en plein contexte du Covid.

Pas de spectacle sans entracte avec un goûter offert par les parents de l'Apel avec brioche et jus de pomme au menu. Cette journée a également été l'occasion de remettre le fruit de l'opération « Bol de riz » du 2 avril, à la représentante de l'association Loisirs Pluriel qui aide les enfants en situation de handicap.

Quand les maternelles expriment leurs émotions.

L'accent sur la solidarité

Autre initiative intéressante avec la collecte des bouchons. La pesée a été effectuée aussi ce 11 mai avec des résultats allant de 11 à 23 kilos par classe. Précisons que le fruit de cette opération a été remis à l'association *« Un bouchon, un sourire »* qui accompagne également des personnes en situation de handicap.

Outre ce concours interclasses, l'Apel et l'Ogec s'étaient mobilisées pour proposer quelques animations avec l'équipe éducative sur des temps scolaires et périscolaires avec notamment un escape game en primaire, un goûter mystère pour les maternelles sans oublier une vente de pizzas à emporter.

« Toute la kermesse a été filmée. Les parents pourront ainsi visionner la danse de leur enfant et partager en famille ce moment de fête vécu au sein de l'école » conclut Fanny Magnien évoquant *« un moment bienvenu pour tout le monde, sous le soleil ! ».* Avec un espoir : revivre la formule de l'édition 2019 en 2022 !

Revoir la vidéo sur le site : www.ecoleprivee35saintmelaine.com

VIE ASSOCIATIVE

AVÉ FORTUNA

Le jeu pour s'évader dans notre imaginaire

Une occasion de passer une bonne soirée en nouant des contacts.

Le jeu de société n'est plus réservé aux enfants. Chez les grands, le phénomène tourne même à l'engouement. Mathieu Carrère a bien senti cette tendance à Châteaubourg en lançant Avé Fortuna, association placée sous l'égide de la déesse de la chance !

« Il n'y avait pas ce type d'association sur la commune. J'ai donc décidé d'en créer une ici avec Ugo Piazzon » indique Mathieu qui propose donc le concept au forum des associations. Le succès est immédiat. *« Nous recrutons rapidement une vingtaine d'adhérents. Nous étions attendus ! »* poursuit le premier président qui installe son club, rue des Tours Carrées, dans le local mis à disposition par la mairie, dans les anciens locaux de l'Espace jeunes qui vient de déménager.

« 20 € par an. Venez essayer ! »

La moyenne d'âge ? Disons 30-40 ans, de l'ouvrier au patron, en passant par le cadre sup. *« Le jeu fait tomber les barrières sociales en nous apportant beaucoup de choses comme l'évasion et le travail de l'imaginaire. On devient acteur avec la sensation de retomber en enfance ! »* ajoute-t-il en évoquant les options proposées : jeux de société, war game et jeux de rôles.

« En vingt ans de jeux de rôles, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui n'aimait pas cette activité » enchaîne le président avant de conclure : *« venez essayer. Prenez une soirée et vous verrez ! ».* Le montant de la cotisation est loin d'être rédhibitoire : vingt euros à l'année pour un adulte et une participation symbolique d'un euro par enfant. Le tout dans une ambiance conviviale. *« Des contacts se nouent, on prend des nouvelles les uns des autres ».*

Rendez-vous le vendredi et le samedi à partir de 18h, au local, près du cinéma.

Le planning se construit autour du forum https://avefortuna.clicforum.com/index.php.

Contact Mathieu Carrère : 06 48 73 54 46 – carrerem65@gmail.com

LES JARDINS FAMILIAUX

Le loisir de cultiver ses propres légumes

Jean-Yves Desbois, à gauche, et Yannick Montagner devant les parcelles.

C'est une évidence : le jardinage a le vent en poupe. Après le succès des jardins ouvriers d'après-guerre, les Français renouent avec la terre pour récolter pommes de terre, tomates, petits pois, haricots, oignons, échalotes, fraises, salades… C'est le cas à Châteaubourg. *« Nous disposons de 23 parcelles de 50 mètres carrés et elles sont toutes occupées »* confie Yannick Montagner, président de l'association Le potager des trois pèlerins installé à proximité du centre commercial de La Bretonnière.

Une vraie bulle de calme et de détente, dans cet espace créé par la municipalité en 2013 où on oublie de suite ses problèmes. *« C'est un véritable loisir de cultiver ses propres légumes surtout pour les gens qui vivent en appartement ou qui disposent de peu de terrain chez eux. Ici on offre de l'espace à ceux qui n'en ont pas »* ajoute le président qui précise que cette activité est très accessible : 30 € par an pour les adhérents, auxquels il convient d'ajouter un droit d'entrée de 20 €.

Tout est prévu, même l'eau pour l'arrosage

Tout est prévu sur le site. Chaque jardinier dispose d'un composteur et d'un bac à eau avec un puits collectif à proximité. Les outils fournis par l'association sont rangés dans le local commun. L'ensemble est bien réparti sur de la bonne terre au sol profond facile à travailler avec la bêche.

« Le potager c'est quand même un peu de travail. Il faut pouvoir se libérer et venir au moins deux fois par semaine » poursuit Yannick Montagner qui compte un tiers de retraités dans ses effectifs mais voit aussi arriver des plus jeunes : *« les parents aiment bien montrer les parcelles à leurs enfants pour prouver ce qu'on peut faire soi-même ».*

« Une fois par an, on se fait un apéro avec un barbecue, en septembre » conclut le président. Le potager c'est aussi du lien social à La Bretonnière.

Contact : lepotagerdes3pelerins@gmail.com

Histoire

BIBLIOTHÈQUE

Une charte des bonnes pratiques !

Pour que chacun puisse profiter avec joie et entrain des documents de la bibliothèque, voici quelques bonnes pratiques !

À NOTER ! À partir du mois d'août, les règles de circulation du réseau Arléane* s'appliquent. Consultez ces nouvelles modalités sur le site de la mairie, rubrique bibliothèque.

** réseau des bibliothèques de Vitré Communauté*

⚠ Fermeture estivale du 26.07 au 08.08.

Retour anonyme garanti grâce à la boite de retour extérieure.

LE CONSEIL DE RÉVISION EN 1954

QUAND LES CONSCRITS ALLAIENT FLEURIR LES FILLES !

Ah le conseil de révision ! Certains se souviennent encore de cette journée mémorable. C'était un marqueur des 20 ans voire de la fin d'une certaine insouciance avant de rejoindre les armées de la République quand on était « bon pour le service ».

1

2

3

4

5

Le conseil de révision. Rien à voir avec la préparation du bac ou le contrôle périodique de sa voiture chez le garagiste. Jusqu'à la fin des années 1960, c'était le passage obligé avant le service militaire voire, en filigrane, vers la vie adulte. Une journée hors du temps que les hommes de moins de 70 ans, en 2021, n'ont pas connue.

Louis Jénin (1934-2020) revient en détail sur cet épisode original dans son livre souvenirs paru en 1996. *« Vous êtes né par exemple en 1934, vous faites donc partie de la classe 54 et vous passez le conseil de révision au début de 1954 »* écrit-il avant de revenir sur le programme de cette journée mémorable. Tous les jeunes hommes du canton sont donc convoqués à la mairie du chef-lieu, en l'occurrence Châteaubourg.

Salle de la mairie, en tenue d'Adam...

« Nous nous déshabillons dans une salle attenante de la mairie... et c'est naturellement dans le plus simple appareil que nous nous présentons devant les autorités militaires ainsi que les maires du canton pour la révision ! » poursuit l'auteur évoquant ce passage en tenue d'Adam devant un médecin major, tandis que les gendarmes assurent l'ordre. Toise, pesée, tour de poitrine, capacité pulmonaire, vue, audition, longueur des bras et des jambes... tout y passe, avant le verdict *« Bon pour le service »* !

L'examen physique terminé, place à la fête. *« Nous achetons des cocardes comme tous les conscrits et décidons de rendre visite à l'ensemble des cafés de l'agglomération. Il doit y en avoir une quinzaine et à raison d'un apéritif à chaque fois, je n'en vois que la moitié !... »* ajoute Louis Jénin qui se retrouve le soir au traditionnel banquet réunissant les recrues avec leurs pères. Une affaire d'hommes qui donne l'occasion d'entonner quelques chansons paillardes, un prélude au répertoire des soirées en caserne.

« Bon pour le service » !

Parmi les cocardes et colifichets, les conscrits achètent aussi le fameux *« Bon pour les filles »*. Cette cocarde porte généralement des rubans tricolores avec en son centre une médaille : sur l'une des faces apparaît Marianne et sur l'autre un jeune conscrit sous la toise. La conscription est une étape importante car elle marque le passage de l'adolescence à celui de l'âge adulte. Le regard des jeunes femmes était autre sur les jeunes conscrits. On disait même alors *« Bon pour le service. Bon pour les filles »*.

Deux à trois jours de fête

La fête peut ainsi durer deux à trois jours pour certains, en dormant à l'occasion dans les greniers de foin. Il ne faut surtout pas déroger à une tradition : aller « fleurir les filles » de la même année. C'est l'occasion d'aller offrir des fleurs et de rencontrer, qui sait, la future fiancée ? *« Nous avons vécu ainsi de joyeuses soirées, très animées... le retour ne s'effectuait que le lundi matin après avoir couché quelques heures dans la paille, vraiment une manie »* poursuit l'auteur avant de conclure : *« nous étions libres c'était l'essentiel et cela n'allait pas durer »*.

Cette année 1954 sera, en effet, marquée par la Toussaint rouge, outre-Méditerranée, quand le FLN commet une série d'attentats. Ce sera le début de la guerre d'Algérie qui va mobiliser plus d'1,5 million de jeunes appelés. Toutes les familles comptaient un parent envoyé en Algérie. Le bilan sera lourd : 25 000 morts avec une bonne moitié de soldats du contingent.

Avoir 20 ans dans les Aurès...

Après l'euphorie du conseil de révision, on bascule dans une autre ambiance entre 1954 et 1962. Si la durée légale du service reste fixée à 18 mois, certaines classes sont rappelées sous les drapeaux jusqu'à 30 mois. Avec des événements tragiques qui se multiplient lors des embuscades dans le bled. Mais pas question d'alerter les familles ou la fiancée, en métropole. Dans les lettres, on se limite aux banalités.

Avoir 20 ans dans les Aurès reste loin d'être une sinécure pour une jeunesse sacrifiée sous le soleil écrasant de l'Atlas. Au retour en France, la fiancée, lasse d'attendre, s'est parfois mariée... Après les accords d'Évian, en 1962, on s'efforce de tourner la page. L'année suivante, le concert de Salut les Copains rassemble, place de la Nation à Paris, 150 000 jeunes en furie, désireux d'aller de l'avant !

**Sources : Livre « La Ville Lumière ou Châteaubourg toujours », Louis Jénin, 1996. Photos : famille Jénin et famille Burel.*

1 *Louis Jénin de la classe 54, en photo d'incorporation !*
2 *Louis Jénin apprécie le confort de la jeep au Maroc !*
3 *Ils avaient 20 ans. Le conseil de révision de la classe 58 à Châteaubourg. Déjà 63 ans depuis… en 2021 ! (Photo famille Burel)*
4 *« Bon pour le service ! »*
5 *Une cocarde du conseil de révision.*

Rencontres

AMBULANCE TAXIS HAUTE-BRETAGNE

« AIDER LES GENS DONNE UN SENS À NOTRE VIE »

L'entreprise Ambulance Taxis Haute-Bretagne a vécu une première année très prometteuse sous le signe de l'accompagnement et de la proximité des patients, depuis sa reprise en 2020.

Les deux associés devant l'ambulance de l'entreprise.

Jérémy Heinry, à gauche, et Erwan Le Calvez

« Nous avons atteint nos objectifs de cette première année »

Robin a enfilé la tenue Covid !

Il est important d'apprendre à écouter ses aspirations profondes pour éviter de passer à côté de sa vie. C'est le cas d'Erwan Le Calvez et de Jérémy Heinry qui se sont associés, en septembre 2020 pour prendre la direction de l'entreprise d'ambulance taxis de Haute-Bretagne, zone de la Bourlière, dans le secteur de la crèche et de la nouvelle gendarmerie.

Après une fac de sport en management, Jérémy, 29 ans, rejoint l'usine Lactalis de Retiers avant de suivre une formation d'ambulancier. Erwan, 47 ans, devient responsable de magasin. « ***J'avais fait le tour et j'étais aussi attiré par le métier d'ambulancier*** ». Tous deux se retrouvent dans la même entreprise à Janzé avant de rejoindre les ambulances Hardy, à Châteaubourg. Cette entreprise installée à Vitré décide ensuite de se séparer de cette antenne locale. Une opportunité qui séduit nos deux repreneurs.

Accompagner les patients

Ils ne le regrettent pas. « ***Un an après, l'entreprise se porte bien. Nous avons commencé à six salariés et nous sommes huit aujourd'hui*** » poursuivent les deux associés qui n'ont pas été gâtés avec le contexte du Covid. Malgré ces difficultés, l'entreprise se développe. La recette du succès ? Un développement de tous les nouveaux outils informatiques et une plus grande présence sur le terrain.

« ***On accompagne nos patients du début à la fin jusque dans les services. Nous avons parfois des personnes désorientées. On reste avec elles parfois pendant le rendez-vous*** » confie Erwan tandis que Jérémy abonde dans le même sens « ***On ne dépose pas les patients comme un colis de manière impersonnelle. Nous avons même des contacts réguliers avec la famille*** ».

Le transport des personnes s'effectue suite à une prescription médicale vers des structures hospitalières ou chez des spécialistes pour certains traitements. Dans la majorité des cas, tout est pris en charge à 100 % ou via la mutuelle.

Rassurer

Il est évident que le patient n'est pas préparé quand tombe le couperet du diagnostic. « ***On note les RDV et on passe directement prendre le malade chez lui. On s'occupe de tout*** » poursuit Erwan. Il reste ensuite à bien planifier les rendez-vous pour que tout s'enchaîne parfaitement. « ***C'est le stress de la journée au niveau de l'organisation car nous avons à cœur de ne pas faire attendre le patient*** » ajoute Jérémy.

Sans oublier, un autre stress, celui des malades. « ***On entre dans le respect de la personne en les rassurant. Nous sommes là pour enlever une partie de leur angoisse. On doit se protéger en même temps pour tenir face à ces situations*** » poursuivent les deux associés qui précisent que des contacts se nouent au fil des déplacements : « ***on peut fréquenter des personnes sur 40 transports parfois, cela crée des liens*** ».

LOÏC JEULAND, ÉBÉNISTE

« Mon travail est une passion, c'est ça le truc ! »

« J'ai eu de la chance. J'ai appris mon métier chez Francis Ruel, un artisan très réputé à La Guerche-de-Bretagne ».

Loïc Jeuland n'a pas oublié ses premiers pas dans l'ébénisterie entre 1970 et 1973, un apprentissage qui lui a donné les bonnes bases et surtout la passion du métier qui ne le quitte plus depuis un demi-siècle. Il vient ensuite travailler comme salarié chez Le Golvan, artisan antiquaire installé alors à La Gaudière, près de l'actuel relais routier.

« *On faisait surtout du Louis XIII à l'époque ainsi que des armoires d'Ille-et-Vilaine. Il y avait de la demande ! C'est là que j'ai obtenu mon premier prix d'apprentissage avant de passer mon brevet de maîtrise* » se souvient Loïc qui s'installe ensuite à son compte, rue des Vignes, en 1984. Les commandes ? La restauration et la fabrication de meubles anciens. Son talent est vite reconnu par les connaisseurs. « *J'ai même fait beaucoup de vrais-faux pour les antiquaires parisiens installés aux puces de Saint-Ouen !* ».

Les épis de faîtage, une vraie spécialité

La mode change. « ***Les gens ont délaissé les beaux meubles pour aller dans les grands magasins*** » constate Loïc qui rebondit aussitôt. « ***Mon meilleur client c'est désormais l'entreprise de couverture Hériau des Lacs qui travaille pour les Monuments historiques*** ». De l'ébénisterie chez un couvreur ? Il s'agit en fait de réaliser les épis de faîtage, ces ornements situés sur la pointe d'un clocher ou d'un château. « ***Je réalise, en bois, des pièces tournées ou sculptées appelées pièces de forme et, en platsiline, des éléments d'ornement*** » poursuit Loïc qui passe le relais aux techniciens du plomb pour la réalisation de l'épi de faîtage.

Le château des Ducs de Bretagne à Nantes, La Bourbansais, Saumur, le Mont-Saint-Michel, Josselin, les quatre clochetons et la pointe du clocher de l'église de Châteaugiron... sans oublier, plus près de nous, les églises de Saint-Jean-sur-Vilaine et de Notre-Dame de Vitré. Les innombrables réalisations de Loïc Jeuland attirent le regard des touristes vers le ciel. Le tout avec le souci de l'Histoire. « ***J'aurais aimé travailler au XVIII°, au siècle des Lumières. Là on est arrivé au top*** ». À 67 ans, Loïc a certes levé le pied mais pas question de s'arrêter « ***Mon travail est une passion, c'est ça le truc !*** »

Loïc Jeuland

« C'est toujours un travail de création au départ. »

Une partie de l'équipe avec, de gauche à droite : Rose-Cassandre, Pamela, Élodie et Robin.

Le parc des véhicules.

L'activité taxi

Pour son activité, l'entreprise dispose de quatre taxis, un VSL - Véhicule Sanitaire Léger - et une ambulance sans oublier un véhicule pour transport d'enfants. Le parc automobile a été renouvelé récemment avec quatre taxis neufs. L'ensemble doit être opérationnel en effet pour assurer les transferts quotidiens, sans oublier les gardes Samu préfectorales de douze heures, à tour de rôle.

N'oublions pas également l'activité taxi, un autre volet de l'entreprise. C'est le cas notamment quand il faut conduire les collaborateurs des grosses entreprises locales à la gare ou à l'aéroport de Rennes. Il faut mentionner aussi l'assistance rapatriement quand survient l'accident ou la panne comme ce transfert en urgence d'un automobiliste à Lorient : un des injecteurs de son véhicule avait rendu l'âme sur la voie express !

Une petite carte, voire des chocolats

« ***Accompagnement, proximité, faire le maximum et supprimer les attentes*** » : voilà les quatre grands axes de la démarche qualité d'Erwan Le Calvez et Jérémy Heinry. Une attitude qui répond à une demande. « ***Les gens nous remercient. Ils nous envoient parfois une petite carte ou des chocolats. On sait ainsi qu'on a bien fait notre travail et on transmet le message à l'équipe*** ».

Erwan et Jérémy ne regrettent pas d'avoir franchi le pas. « ***Au bout d'un an, nous sommes satisfaits de l'évolution de l'entreprise. On avait des projections et des idées. Elles se sont mises en place et fonctionnent bien !*** ». Avec un message : « ***on aime aider les gens. Cela donne un sens à notre vie*** ».

Contacts :
Ambulance Taxis Haute-Bretagne
11 rue Joseph Cugnot ZA La Bourlière
02 99 62 35 08

État civil

JUSQU'À MI-JUIN

NAISSANCES

Éléonore FORTHOMME DE MOURA, née le 11 mars 2021
Margaux HAQUIN, née le 30 mars 2021
Lucien MALAUNAIS, né le 7 avril 2021
Eden MARTIN PHILIPPE, né le 13 avril 2021

MARIAGES

Corinne GAUVIN et Karine DORNIC, le 22 mai 2021
Stéphane CHAUVEL et Sonia DESBLÉ, le 12 juin 2021
Mohamed HAMIDCHI et Joëlle POIRIER, le 12 juin 2021

DÉCÈS

Marcel CHEVREUIL, 93 ans, le 25 avril 2021 à Châteaubourg
Anne de KERMOYSAN veuve VILLEMAIN, 86 ans, le 29 avril 2021 à Cesson-Sévigné
Julien GIBOIRE, 86 ans, le 21 mai 2021 à Vitré
Albert DENIS, 89 ans, le 24 mai 2021 à Vitré
Amand GOUSSÉ, 80 ans, le 27 mai 2021 à Vitré
Roger MONTERRAIN, 89 ans, le 28 mai 2021 à Vitré
Louise TRAVERS veuve MARCHAND, 93 ans, le 28 mai 2021 à Vitré
Magdeleine MASSOT veuve PIROT, 96 ans, le 10 juin 2021 à Châteaubourg
Arlette VILLEPONTOUX veuve MESUREUR, 95 ans, le 10 juin 2021 à Châteaubourg
Monique ROBERT veuve SOURDRILLE, 94 ans, le 12 juin 2021 à Châteaubourg
Pierre BLANDIN, 102 ans, le 13 juin 2021 à Châteaubourg
Maria GANDON, 96 ans, le 13 juin 2021 à Châteaubourg

COMMERCE

LES ENSEIGNES QUI BOUGENT

TCH'ÉNERGIES

06 26 12 22 48
TCH.ENERGIES@GMAIL.COM

Pour **Ludovic Belloir**, la plomberie, le chauffage et la climatisation n'ont aucun secret. Fort d'une expérience de 15 ans en tant que salarié dans le domaine, il a créé sa propre entreprise en début d'année. Il assure l'installation, la mise en service et l'entretien des différents équipements liés à son métier et s'est spécialisé dans les pompes à chaleur et les énergies renouvelables. Sa qualification RGE (Reconnu Garant de l'Environnement) Qualibat et Qualipac, permet à ses clients d'obtenir des aides dans le cadre du financement de leurs travaux de rénovation énergétique.

Du lundi au vendredi, de 8h à 19h.

RÉVÉLEZ-VOUS STÉPHANIE COACHING

20 RUE LAVOISIER / 06 51 42 37 67/ STEPHANIE@REVELEZVOUSCOACHING.COM
WWW.REVELEZVOUSCOACHING.COM / FACEBOOK : @REVELEZVOUS.STEPHANIECOACHING

Après 8 années passées à conseiller au sein de l'ancienne boutique de vêtements Mon Dress'in du centre commercial Bel Air, **Stéphanie Pirot Montgermont** s'est reconvertie dans le coaching en développement personnel et le conseil en image. Son objectif ? Aider les personnes à être davantage épanouies, en renforçant l'estime de soi et en se débarrassant de vieilles idées ou habitudes qui entravent le bien-être au quotidien. Elle propose également un accompagnement dans la gestion du poids et l'arrêt du tabac.

À partir de 16 ans. Sur rdv du lundi au samedi.

SÉRÉNITÉ O SHIATSU

06 45 54 14 25
CATHY_SHIATSU@ORANGE.FR
SITE : SERENITE.O.SHIATSU.FREE.FR

Diplômée de l'École Normande de Thérapie Shiatsu, **Cathy Martin** propose de vous relaxer le temps d'une séance de shiatsu confort à domicile. Originaire du Japon, le shiatsu est une technique manuelle basée sur le toucher, qui permet de rétablir l'équilibre énergétique du corps, de diminuer la fatigue, de soulager les tensions musculaires, de réguler les émotions et d'apaiser le mental. Une séance dure environ 1h15.

Agenda

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, les événements annoncés sont susceptibles d'évoluer, voire d'être annulés. Nous vous invitons donc à vous renseigner auprès des organisateurs.

JUILLET

SAMEDI 3 JUILLET
Agis ta terre
Repair café
Salle Henri Grouès

DIMANCHE 4 JUILLET
Comité d'animation de Broons
Vide grenier
Bourg de Broons

AOÛT

MARDI 17 AOÛT
Établissement Français du Sang
Collecte de sang
La Clé des Champs

FORUM DES ASSOCIATIONS

SAMEDI 4 SEPTEMBRE

De 9h à 12h, au complexe sportif du Prieuré, venez découvrir la richesse de l'offre associative. Sports, culture, loisirs… Faites le plein d'activités !

FÊTE DE L'ÉTÉ

SAMEDI 3 JUILLET
À PARTIR DE 15H,
AU PARC PASTEUR

Musique, danse et percussions africaines, art de rue… Il y en aura pour tous les goûts, le tout dans une ambiance conviviale et familiale !

Le groupe **Le p'tit son** enflammera la soirée et pour clôturer la journée, L'Étoile Cinéma propose **une séance en plein-air**, à partir de 22h, au Prieuré.

Programme détaillé à retrouver sur www.chateaubourg.fr

Pratique : gratuit. Buvette et restauration sur place.

CASTEL'MORNING

LES SAMEDIS DE JUILLET & AOÛT

Cet été, va y avoir du sport ! Pour bien débuter le week-end, venez-vous essayer au sport santé ! Cardio, yoga, sophrologie, danse africaine… profitez de séances gratuites en plein-air, au parc Pasteur, animées par des professionnels.

Programme détaillé à retrouver sur www.chateaubourg.fr

JARDIN DES ARTS

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

Partez à la découverte de 6 artistes au travers des installations artistiques et œuvres monumentales à retrouver dans le parc Ar Milin' et sur les espaces publics.

Pratique : plan du parcours à télécharger www.chateaubourg.fr

RÉCITAL LYRIQUE
EN PLEIN-AIR
DIMANCHE 5 SEPTEMBRE,
À 15H, DANS LE PARC AR MILIN'

- L'heure exquise -

Venez découvrir ou redécouvrir les plus grands airs lyriques
dans le cadre somptueux du parc Ar Milin'.
Pour la première fois à Châteaubourg, des chanteurs professionnels,
accompagnés au piano, vous proposent une évasion lyrique et onirique…
le tout savamment orchestré par un narrateur
qui apportera humour et pédagogie !
Tentés ? N'hésitez pas à suivre la page Facebook de la Ville,
courant août, pour en savoir davantage.
Gratuit pour les moins de 12 ans.
5 € pour les habitants / 15 € hors commune.
Billetterie à venir sur Weezevent.

Contact

Hôtel de Ville
5 place de l'Hôtel de Ville
35220 Châteaubourg
02 99 00 31 47
mairie@chateaubourg.fr
Horaires adaptés :
du lundi au vendredi,
de 8h30 à 12h
et de 14h à 17h30.

Bibliothèque
Rue des Tours Carrées
35220 Châteaubourg
02 99 62 31 41
bibliotheque@chateaubourg.fr
Horaires : les mardi et vendredi,
de 15h à 19h, le mercredi de 10h30
à 12h30 et de 15h à 19h,
le samedi de 10h à 13h

Centre Communal
d'Action Sociale
9 rue Louis Pasteur
35220 Châteaubourg
02 99 00 87 63
accueil.mpt@chateaubourg.fr
Horaires : le lundi, de 9h à 12h30,
du mardi au vendredi, de 9h à
12h30 et de 14h à 17h.

www.chateaubourg.fr